

Qui blâmer pour la récolte décevante de 2020 - la nature, les variétés ou nos propres erreurs ?

Автор(и): Растителна защита
Дата: 21.09.2020 Брой: 9/2020



La récolte 2020 a été un véritable fiasco pour toute la Bulgarie orientale. La Dobroudja, principale région productrice de blé du pays, a subi l'effondrement le plus lourd. Le bilan préliminaire au niveau national est impressionnamment alarmant – 2 millions de tonnes de blé de moins que l'année dernière.

Selon l'opinion dominante, le responsable de ce recul est la nature – plus précisément, la sécheresse prolongée – à l'automne, en hiver et au printemps, pratiquement tout au long de la période de végétation des céréales d'hiver. Indéniablement, la nature peu coopérative a fait payer un lourd tribut – une ressource d'investissement massive a été gaspillée – une somme de capital, de travail et d'espoirs.

Sans aucun doute, aujourd'hui, notre production céréalière nationale est un sous-secteur à très haute intensité structurelle, technologique et de produit. L'industrie agrochimique, représentée par des entreprises mondiales leaders, a radicalement résolu les problèmes de nature biotique. Cela signifie qu'elle a fourni aux producteurs agricoles bulgares des produits de protection des plantes efficaces et des technologies de premier ordre pour lutter contre les maladies, les mauvaises herbes et les ravageurs. Le climat, cependant, n'est pas sujet à un « dressage » ou à une manipulation sur mesure. Une chose demeure – un système fiable pour gérer les facteurs de risque qui limitent l'environnement – les basses et hautes températures, la sécheresse, l'engorgement.

Soyons francs – l'agriculture bulgare ne dispose pas d'une boîte à outils experte et fiable pour la gestion des risques. Cela a également été démontré par l'existence purement formelle du Centre d'évaluation des risques. À cette incertitude, nous devons ajouter le Service national de conseil agricole à peine perceptible, guidé par le principe – la meilleure chose que nous puissions faire est de ne rien faire ! En d'autres termes : la présence agronomique sur le terrain est en dessous du minimum critique. Et lorsque le spécialiste est absent, qui pourrait prévoir et avertir d'un danger ou d'un autre ?

Nous en arrivons ainsi à la seule « arme » des agriculteurs du pays, qu'ils utilisent dans leur « différend » avec les anomalies naturelles et climatiques – les variétés de blé et d'orge. Que s'est-il passé sur notre marché des semences au cours des 10 dernières années ? La sélection étrangère a fait fureur, a réalisé une percée incroyable. Et elle a remporté la course compétitive de manière indiscutable, par KO. La génétique bulgare de haute qualité, résistante aux facteurs de stress biotiques et abiotiques, avec d'excellentes qualités boulangères et une adaptabilité à l'environnement de production, a été délaissée, sous-évaluée et à moitié oubliée...

C'est ici qu'il convient de rappeler que le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Forêts et l'Académie agricole n'ont même pas fait une tentative timide pour protéger la production de la sélection bulgare, les réalisations bulgares, le génie bulgare, qui sont dûment respectés en Turquie, un pays où les conditions naturelles pour la culture des céréales sont bien pires que dans notre pays, compte tenu du déficit chronique en humidité là-bas, ainsi que des températures principalement extrêmement élevées. Indépendamment de la présence perdue sur le marché, le complexe de sélection bulgare – les instituts des villes de General Toshevo, Sadovo et Karnobat et les entreprises semencières privées „Sadovo“ et „Agronom“ à Dobrich – continuent de travailler à grande vitesse... Ils créent avec succès, au mépris de la réalité et du marché contracté.

Dans les années où la génétique étrangère s'installait confortablement dans les champs bulgares, çà et là, on pouvait entendre des voix timides, des voix étouffées affirmant que les variétés ouest-européennes n'ont pas la capacité de surmonter les facteurs de stress extrêmes. Aujourd'hui, les voix sont claires et fortes – le principal responsable de l'échec de production en Bulgarie orientale sont les variétés étrangères ! Est-ce toute la vérité ? Ce n'est pas à un observateur extérieur de prendre parti ; la seule chose que l'on puisse dire est que la situation très déprimante de cette

année est une raison suffisamment sérieuse pour analyser ce qui s'est passé, pour transformer le modèle actuel, pour définir une nouvelle stratégie capable de stabiliser la production et d'augmenter sa résilience dans un environnement climatique et phytosanitaire dynamique et changeant.

Après la décevante récolte 2020, même si nous, Bulgares, avons tendance à apprendre certaines choses à la dure, il est plus qu'impératif que l'administration, la science et les producteurs s'assoient à la même table et restaurent leur dialogue. Un tel dialogue, une telle collaboration, basés sur des compétences professionnelles et académiques, une expertise et une objectivité, sont capables de contribuer à la réhabilitation de la sélection bulgare du blé et de l'orge. La science de la découverte nationale mérite certainement d'être reconnue comme un facteur déterminant de base de la structure, comme une solution fiable dans un environnement incertain.

La décevante récolte 2020 est une indication claire qu'un changement du stéréotype imposé n'est pas seulement nécessaire, le changement est obligatoire ! Il ne s'agit pas d'un reniement total de la génétique ouest-européenne, ni d'un autre balancement du pendule, mais d'un équilibre qui permettra de réduire l'asymétrie entre la sélection étrangère et bulgare. Ainsi, l'atterrissage tant nécessaire commencera après la tentative infructueuse de voler sur les ailes d'attentes super-élevées (malheureusement, non réalisées). Cela mettra fin à la spéculation. Cela permettra la formation d'un horizon réaliste avec des garanties de stabilité et de tranquillité d'esprit.

N'oublions pas : la production de blé et d'orge en Bulgarie est avant tout une activité orientée vers l'exportation, une activité hautement sensible. Et les déséquilibres, quelle que soit leur origine et leur ampleur, conduisent à des pertes et des déceptions colossales.